

Vidici

Mek pas banal

Rémy Babiaud Piano "clefs en main"



rémy babiaud
mod n°0
2009

Clef de sol et clé plate, clef de fa et clé à molette, clef d'ut et clé à pipe ... Cette étonnante boîte à outils a permis à Rémy Babiaud de fabriquer un piano de A à Z. Un challenge pas banal, voire un peu fou pour un homme discret aux oreilles et aux doigts affûtés. Vidici ajuste ses écouteurs.

Bonjour Rémy. Pianissimo ou fortissimo, le piano est au coeur de votre vie ?

Oui, depuis mes 14 ans, depuis que j'ai voulu une mobylette ! Mon parrain était artisan accordeur aveugle, et il m'a proposé de travailler avec lui pour m'offrir ce que je réclamais. Je crois que la vocation est née instantanément, la première fois où j'ai vu le bonheur des gens qui retrouvaient leur piano réparé !

Vous êtes facteur de pianos. Ça consiste en quoi ?

À 18 ans, mon parrain cesse son activité et Jacques Blanchard* me prend en apprentissage. Je fais alors 3 ans d'école. Depuis, je travaille pour cette famille. C'est un métier aux multiples facettes. On accorde les pianos dans les écoles et chez les particuliers, avec cette conscience qu'un travail parfait peut contribuer à ce qu'un enfant devienne un jour concertiste. On répare les anciens et on redonne parfois vie à des instruments vieux de plus d'un siècle ! Enfin, en préparation de concert, on a



le privilège de côtoyer de grands interprètes. Cela demande du temps pour offrir le meilleur service et j'ai la chance qu'on me laisse cette liberté de prendre le temps.

*fondeur de l'établissement Blanchard Musique à Saintes

Vous en avez croisé beaucoup des gens qui voulaient fabriquer un piano ?

J'ai surtout rencontré des personnes qui m'annonçaient cela comme impossible ! Moi qui voyais tous les jours les tripes de ces pianos que je démontais pour mieux les réparer, j'ai toujours pensé que c'était faisable. Pour autant je n'ai pas pris de risque. J'ai avancé par étapes, sans jamais me dire que je me lançais dans une fabrication complète.



Contact : remy.babiaud@orange.fr

Que faut-il pour la construction : du bois, un atelier, un plan ?

Il n'existe aucun plan de mon prototype puisque je l'ai construit en tâtonnant. Mais tous les pianos à queue sont faits sur le même modèle. J'ai tenté une première pièce, ayant réussi, j'ai essayé un autre morceau, et ainsi de suite, toujours en ajustant la nouvelle réalisation sur le cadre de base. J'ai démarré la construction dans mon salon mais, vie de famille oblige, j'ai déménagé dès l'encombrant assemblage ! Quant aux pièces construites, elles sont en plusieurs essences de bois, acier, cuivre, plastique, beaucoup de feutre. Finalement, des matériaux classiques pour un formidable moyen d'expression !

Y-a-t-il eu des étapes mémorables ?

Tout a commencé le 31 octobre 2006, un lundi. Je suis parti avec un ami chercher des poutres pour faire une charpente de piano. Une étape incroyable fut de couler le cadre en fonte capable de supporter les 20 tonnes de tension



des cordes. Je n'imaginai pas cela possible en France, à ma portée... et presque à ma porte : la fonderie d'Angoulême qui depuis a fondu les canons de l'Hermione, l'a fait. Autre moment clé : répondre aux exigences de la table d'harmonie puisqu'il faut du bois uniquement d'épicéa, d'une certaine dimension et très sec. Je remercie ma famille du Jura !

Des moments pénibles, de doutes ?

Le plus rude fut le perçage des trous pour les cordes et les chevilles. Si je les ratais, tout était foutu ! J'ai mis 3 jours à recalculer, vérifier, hésiter avant de me lancer. Et bien des fois, ce bricolage tout seul et dans mon coin m'a énérvé, mais je n'ai rien lâché. Je suis toujours incapable de mettre des mots sur mon émotion quand j'ai entendu la première vibration. Je pensais que le son serait mauvais comme beaucoup de prototypes, or il n'est pas mal du tout !

Quel budget pour aboutir ?

Je ne peux répondre qu'approximativement, entre 7 et 8 000 euros. Le budget temps est lui incalculable : j'ai mis 9 ans en avançant au gré de mes disponibilités. On se rend compte de tout ce cheminement sur le blog mis en ligne. Ce prototype n'a pas de prix. Il n'est pas parfait mais représente une telle aventure !



Et comment l'aventure continue-t-elle ?

Par la construction d'un piano-forte, ou d'un clavecin, ou... je ne sais pas encore. Et aussi grâce à l'Abbaye aux dames qui, touchée par le projet, m'accueille avec mon "n°0" dans ses locaux pour un concert inaugural le 17 février prochain. La pianiste Carole Carniel a accepté de jouer et d'enregistrer un CD sur ce piano "made in France". Que du bonheur !

Lydia Labrue

Rendez-vous

Mercredi 17 février à 20h30.

Concert avec Carole Carniel.

Abbaye aux Dames, Saintes.

Entrée libre sur présentation de places (à retirer à la boutique de l'Abbaye).

Rémy Babiaud

J'AIME... J'AIME PAS !

Une devise dans la vie ? Dans la vie, pas de grandes côtes, que des faux plats

Artiste préféré ?

Daniel Barenboim en ce moment

Qualité : passionné

Défaut : râleur

Humain préféré : ma petite famille

Réincarnation ?

En gros matou paresseux

Magazine préféré : Pianiste

Resto préféré : Le Procopio à Saintes

Dieu ? Malheureusement plus

Livre de chevet : Radio Classique

Whisky ou Perrier ? Bière

De gauche ou de droite ? Pas d'étiquette

Statut : marié, 2 enfants

Age : 41 ans

J'habite : Le Douhet



Matage : fabriquerunpiano.blogspot.fr